L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 26 AOUT 1887.

Charité Pratique.

Les œuvres de charité sont nombreuses à la Nouvelle-Orléans ; elles se sont toujours continuées, aux mauvais jours comme aux jours heureux. Quel qu'ait été le bouleversement des fortunes, les mains se sont tendues pour donner ; l'offrande a pu diminuer en valeur, mais en cela il fallait accuser les circonstances, non les cœurs.

Le chiffre est ici très élevé des Associations spontanément formées afin de venir en aide ; de donner à qui demande et de rechercher aussi ceux qu'une fausse honte domine et qui restent devant cette demande.

La charité prend chez nous toutes les formes ; elle se fait ingénieuse afin d'atteindre son but ; et lorsqu'on peut croire que la source des aumônes est épuisée pour le moment, invariablement quelque plan se forme, quelque programme s'achève, qui renouvelle cette source que l'on jugeait tarie.

Dans ce travail, sans cesse repris, la collaboration des femmes est précieuse entre toutes. Une fois qu'elles y sont engagées rien ne semble devoir les en détourner. Elles s'y sont lancées avec amour, elles le poursuivent avec enthousiasme ; cet enthousiasme que rien ne refroidit, car il a la foi pour foyer.

Malgré les susceptibilités, les délicatesses inhérentes à sa nature, la femme est en cela d'une efficacité sans seconde. Elle sait se dégager de cette fierté, de cet orgueil qui, presqu'invariablement possède les hommes, quoi qu'ils fassent, et dont l'effet est qu'ils se rebutent devant un refus et renoncent ainsi à une œuvre à peine ébauchée.

Les femmes, en général, n'ont point cette susceptibilité, mauvaise conseillère. Quand elles frappent à une porte afin d'implorer une aide pour le pauvre, elles ont la conscience qu'elles plaident la plus noble des causes : aucune rudesse, aucune déception ne peuvent donc les distraire de ce devoir austère. Cette force qui les fait ainsi marcher au but à travers les refus, les brutalités souvent, alors qu'il s'agit d'apaiser des misères, est un courage rare ; nous n'en connaissons point qui commande mieux le respect.

Nous venons de recevoir, et nous avons sous les yeux une circulaire qui nous parle encore de cette charité militante dont nous avons tant d'exemples à la Nouvelle-Orléans.

On connaît ces lieux de prière et d'instruction religieuse, auxquels a été donné le nom de Bethel ; qui sont destinés aux marins, aux soldats ; où l'on appelle enfin les humbles, surtout afin de réchauffer ou de faire naître en eux les saines croyances ; afin de les maintenir dans le devoir de la morale, du devoir et de leur venir en aide.

Ces chapelles diverses sont certainement un bienfait ; elles ont éclairé, elles éclairent bien des esprits envahis par les ténèbres.

Mme J. J. Watson, que le regretté Rév. L. H. Pease, chapelain du "Lower Bethel," de la Nouvelle-Orléans, avait en effet, une de ces pensées qui ne passent enlevé si vite à sa congrégation. Les fidèles du Bethel, aussi elle s'est montrée si utile, l'ont vivement intéressée, et cet intérêt lui a donné l'idée de fonder un Mission Home ; un Asile pour les malades besogneux ; un lieu aussi où l'indigent pût se rendre, afin d'y demander un secours pressant.

Imbue de sentiments religieux, elle ne pense point cependant que tout soit dit quand on a suivi régulièrement les services divins et que l'on a passé la journée du dimanche à lire les livres saints. Elle estime justement que toute foi sincère se complète, s'affirme par la charité ; que l'aumône est aussi une prière.

Elle a donc entrepris de la création pour nous venons de dire ; grâce à ses efforts persistants, les moyens lui ont été fournis de fonder ce Mission Home.

Celui-ci, ne recevant aucune subvention fixe, ne peut se soutenir que par des contributions volontaires, et les besoins se multipliant, les appels aussi se multiplient nécessairement.

Afin d'en donner à nos lecteurs une idée de l'utilité de semblable fondation, du bien qu'elle répand, il nous suffira de dire que Mme Watson, assistée de parents et d'amis, dévoués comme elle à cette œuvre, a visité et secouru, depuis le mois d'octobre, plus de deux cents familles.

Elle est parvenue à leur fournir de l'argent, des vêtements, des vivres, du charbon, etc. La Mission a veillé aussi au chevet de bien des malades ; elle a donné la sépulture à bien des morts. Elle a même rapatrié nombre de malheureux qui se trouvaient ici sans gîte, sans relations, sans appui. On a songé encore à l'éducation des enfants ; et à l'effet de leur donner au moins les rudiments de cette éducation, on a ouvert pour eux une Ecole un dimanche ; de plus, à la Noël 1886, on organisait, à leur intention, une petite fête où eux aussi avaient même leurs étrennes.

Afin que cette pieuse institution ne périclite point, il est indispensable de s'adresser périodiquement à la générosité publique.

La voix la plus laborieuse, la plus difficile, de Mme Watson, et pour la poursuivre elle avait obtenu la recommandation puissante du Rév. L. H. Pease, chapelain du Lower Bethel, ainsi que nous l'avons déjà écrit.

A cette recommandation s'en joignent d'autres, dignes d'attention et que l'on trouvera dans la circulaire qui nous a été remise. Elles disent ce qu'est Mme J. J. Watson, ce qu'elle a accompli, ce qu'elle veut accomplir encore. L'œuvre est belle, et celle qui en a pris charge, inspire confiance.

ORLEANS COLLEGE.—M. W. E. Robert, avantageusement connu dans l'enseignement, ouvrira le 1er septembre, rue Royale 240, (ancienne résidence du regretté Dr Charles Turpin), une nouvelle maison d'éducation, sous le nom qu'on vient de lire. M. Robert se recommande par son passé. Depuis six ans il professe au Collège St. Isidore ; depuis deux ans, à l'Ecole de l'Union Française ; et il fit partie du corps enseignant des Frères de la Doctrine Chrétienne, jusqu'à la fermeture de leur Collège.

Il jouit donc une longue expérience à un caractère des plus honorables ; les nombreux sujets qu'il a formés, sont une sérieuse garantie pour les familles dont il sollicite la confiance et le patronage.

Ainsi qu'on a pu le voir, par une annonce publiée dans l'ABEILLE, le Collège d'Orléans sera tout à la fois un Externat et un Internat, dont les prix sont extrêmement modiques.

Ajoutons que M. Robert, avant de faire son ouverture, s'est assuré le concours de professeurs éminents, et que son programme où—l'Anglais et le Français marchent parallèlement—comprend toutes les branches d'une éducation classique en même temps que commerciale. Il importe, ici surtout, que l'Elève ait ces connaissances pratiques qui sont un capital réel, dont on peut immédiatement tirer parti, au sortir des bancs. C'est à quoi veillera le directeur du Collège d'Orléans, auquel nous souhaitons ici le succès de son homonyme d'autrefois.

WEST END.—Quelques semaines encore et les orchestres d'été se répandront dans les divers théâtres de la Nouvelle-Orléans. Profitez donc du temps très limité qui vous reste, pour jouir de ces bonnes soirées passées sur les bords du lac. Elles ne coûtent que le prix de l'excursion en chemin de fer et on y entend souvent de fort aimable musique.

Ce soir, concert de six à onze heures.

MILNEBURG—Pour quelques jours encore le même programme : *Confusion*, un vaudeville plein d'entrain, et *The Orleans*, une opérette amusante, comme dialogue et comme musique.

Nous le répétons : la direction a tout mis en œuvre pour satisfaire son public ; et elle y est parvenue, car tous les jours les sièges sont, en majeure partie, occupés et au New Opera House de Milneburg. M. Webber, directeur et comique des plus populaires, est entouré de sujets qui partagent avec lui le succès.

Spectacle gratis.

L'AÉROSTAT LUMINEUX.—Plusieurs de nos confrères annoncent que "des expériences vont être faites sur un nouvel aérostat lumineux, dont la télégraphie militaire pourrait tirer parti."

Ces expériences ont eu lieu, il y a plus d'un an, à l'usine à gaz de la Villette, France ; elles ont été très concluantes.

Le ballon expérimenté était de petites dimensions et gonflé à l'aide du gaz hydrogène pur, afin de lui donner une grande force ascensionnelle. A l'intérieur du ballon était placée une lampe électrique incandescente, actionnée par un appareil Morse. L'aéronaute télégraphiste, pour communiquer ses dépêches, n'a qu'à manœuvrer son appareil Morse suivant les conditions ordinaires, et le ballon, successivement lumineux et invisible, figure dans l'obscurité les points et les lignes télégraphiques.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Pierre E. Sarrasin à Mlle Elodie E. Vallienne.
Bernard Bothman à Mlle Mollie Smith.
Pierre J. Avdin à Mme Clara F. Sturgeon.
Louis Derilla à Mlle Johanna Reche.

Naissances.

Mme John Holl, Jr., une fille.
Mme Conrad Lorch, une fille.
Mme Louis Rittener, un garçon.
Mme Paul Bordenave, un garçon.
Mme Geo. Zimmer, Jr., un garçon.
Mme Wm. Reese, une fille.

Décès.

Mme Veuve Sarah A. Quirk, 71 ans, rues Terpsichore et Baronne.
Mlle Mary E. Torney, 29 ans, Camp Ground, Miss.
Mlle Mary Bolan, 35 ans, 354 rue Commune.
Enfant de Mme L. Duplantier, rues Columbus et Villeré.
Mary Henderson, 3 ans, 177 rue Lafayette.
Simon N. Rees, 20 ans, 30 rue Melpomène.
Gustave P. Walker, 10 ans, 730 Magazine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Eugène Erath au Mechanics' Homestead Association, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Touti, Rocheblave, Laharpe et Lapeyrouse, $645.

James Tully au Third District Building Association, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Presse à Coton, Montégut, Urquhart et Villeré, $850.

Third District Building Association, à Benjamin F. Moore, un terrain dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Royale, Français, Union et Dauphine $1,000.

Mme Vve. Jules Lusey à John Berg, un terrain dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Urquhart, Girod, Espagne et Mandeville $1,050.

Peter X. Glaser à Peter Gallagher, un terrain dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Clouet, Louisa, Bourgogne et Dauphine $400.

Cour Civile de District.—L'avocat de la Ville et MM. Blanc et Butler avocats des locataires des marchés publics intentent un procès à MM. Timothée Kouche, John Krieger et Auguste Sproul pour obtenir contre eux une injonction les empêchant d'ouvrir leurs marchés privés dans un rayon moindre de 6 îlets des marchés publics.

Les testaments de Vve John Thibaut et Joseph Klar ont été ouverts.

Mme Thibaut lègue tous ses biens à Antoine Haumer, son fils, fruit de son premier mariage avec E. Haumer.

M. Klar laisse ses biens à ses trois enfants.

Cour du recorder Davey.—F. C. Fisher, détournement, cour criminelle sous caution de $500.

Marie Sullivan et Jerry White, voies de fait, et Henry Searcy, attaque à main armée, renvoyés tous trois devant la Cour Criminelle sous caution de $250 chacun.

Cour du recorder Burthe.—Albert Weathers, recel, Joseph Lange, voies de fait, Charles Coleman, larcin, tous trois sous caution de $250 chacun.

Vol.—Hier matin, à 4 heures, un inconnu qui a pénétré chez M. Ed. Shephard, rue St. Charles No 1162, en franchissant la clôture, est entré dans une chambre à coucher où il s'est emparé d'une valise et de deux sacs de voyage qu'il n'a eu que le temps d'abandonner pour éviter d'être arrêté par un gardien de nuit qui l'avait aperçu. Il a néanmoins emporté une boîte en fer contenant 60 sous.

Plainte—Les personnes qui habitent en face le bureau du chef de police, à la station centrale, se sont plaintes de ce que le bruit qui est fait la nuit dans le bureau du poste par des personnes qui y tiennent des conversations trop bruyantes et rient aux éclats, les empêche de dormir.

Incendie.—Hier soir, à 8 heures 20, un incendie dont la cause n'est pas connue, a pris naissance sur le derrière d'un immeuble situé au coin des rues Peniston et Général Taylor, appartenant à J. Jager et occupé par Dominick Mouledoux qui a été endommagé pour $5.

Assurance à la Firemen's Co., mobilier endommagé pour $20. Alarme à la botte No. 13.

Conseil Municipal.—Le Conseil municipal tiendra aujourd'hui, à midi, une séance extraordinaire, dans le but de voter le paiement des officiers de police pour le mois de juin.

A l'hôpital.—Les blessés, M. Zennecke, Mme Apfel et Pibert reposaient tous très calmement hier soir ; leur état n'inspire pas de craintes sérieuses.

Mort.—L'un des quatre principaux blessés dont nous nous sommes occupé ces jours derniers est mort hier matin, à 4 heures, à l'hôpital de charité, après neuf jours de souffrances, pendant lesquels sa femme n'a point quitté un seul instant son chevet.

Nous voulons parler de M. John Neill, un des commis de la cour civile de district, qui a été si lâchement blessé par James Doran à la sortie du bar-room de M. Merz, rue St. Charles No. 17.

M. Neill était arrivé à la période critique que malheureusement il n'a pu traverser ; lundi, il cracha le sang et les médecins commencèrent à nul augurer du blessé qui depuis a été pris du délire. Enfin mercredi soir après quelques heures plus calmes, son état a commencé à empirer de telle façon que l'on s'est vu obliger d'informer Mme Neill que la dernière heure du blessé approchait. Il est mort en effet à 4 heures du matin entouré de quelques amis.

Le corps a été transporté à sa dernière demeure No 559 rue Fulton, aussitôt après l'autopsie pratiquée par le coroner Finney.

M. Neill est profondément regretté de tous ses confrères, qui se feront un devoir d'assister aujourd'hui à ses funérailles.

L'accusation de coups et blessures portée contre Doran a été changée en celle de meurtre. Il comparaîtra ce matin. Roper et Murphy, accusés de complicité se sont constitués prisonniers, et ont été mis sous caution de $10,000. Quant à Herzog, le troisième individu impliqué comme complice dans cette affaire, il n'a pas encore été arrêté.

Levée—Une offre unique a été reçue pour la construction de la nouvelle section de la Diamond Island Bend Levee, paroisse Madison ; c'est celle de M. Peter Trezevant, qui s'offre à exécuter les travaux à raison de 25 cents le pied cube.

Cette levée comprendra 500,000 pieds cubes de terre ; la première partie $200,000. Les offres pour la deuxième section seront demandées le 12 septembre à Delta, Lne.

Vol.—Mercredi soir à 6 heures, une somme de $50 a été volée chez Mme Gould, rue Patterson, No 95, Alger. La police est à la recherche du coupable.

Voies de fait et vol.—Un nègre qui passait, mercredi soir à 7 h. 30, au coin des rues Canal et St-Jean, a attaqué et maltraité une jeune fille, Mlle Marie Dowlan, qui habite rue du Canal, entre les rues Alexandre et Napoléon, et est employée chez Hernsheim & frères, rue Tchoupitoulas, Nos 25 et 27.

Elle rentrait de son travail lorsqu'à la susdite encoignure elle a été saisie au cou par un nègre qui, de l'autre main, lui a asséné un coup de poing en pleine figure.

Pendant qu'elle était étendue sans connaissance, le misérable lui a volé son porte-monnaie qui contenait 15 sous. Il a pris la fuite mais la police est à ses trousses et il ne peut tarder à être arrêté. Mlle Dowlan a été transportée chez elle ; elle a l'œil gauche extrêmement enflé.

Paragraphes.—Le marshall des Etats-Unis a reçu les fonds nécessaires au paiement des témoins qui ont paru durant l'année expirant le 30 juin 1887. Ces messieurs sont invités à se présenter au bureau du marshall munis de leurs certificats.

—Le Comité d'incendie et d'éclairage du Conseil a reçu une invitation pour assister dimanche prochain, à 10 heures, à la revue des pompes et échelles du département du Feu qui aura lieu au pied de la rue du Canal.

—MM. Mayer & Paul ouvriront samedi prochain aux Nos. 126 et 128 de la rue de Chartres un nouvel établissement qui portera le nom de Southern Exchange.

—Une fausse alarme a été donnée mercredi soir à la boîte No. 414 (Police Patrol).

—Une négresse du nom de Zeridia Hopkins, qui puisait de l'eau au ruisseau en face de chez elle, rue des Champs-Elysées, près Dauphine, a perdu l'équilibre et a donné de la tête contre un caillou qui lui a fait au front une grave blessure.

—Des malfaiteurs qui ont pénétré mercredi matin chez Mme R. J. Matthews, encoignure St. Charles et Henry Clay avenues, ont volé une somme de $9 et pour $15 environ de vêtements.

—L'Enquête relative au meurtre de M. Neill a été fixée à demain à midi.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Scène déplorable.

Paris, 25 août—Des scènes dégoutantes ont eu lieu Place de la Roquette, où 50,000 va-nu-pieds campent attendant l'exécution de Pranzini. La populace hurle des chansons obscènes au sujet de ce dernier, qui, réveillé par ce bruit, a demandé au geôlier qui en était la cause. Celui-ci lui a répondu que ce bruit était occasionné par une grève.

Route française—Banque de France.

Paris, 25 août — Le trois pour cent est coté à 81 francs 90 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 6,424,000 francs en or, et une augmentation de 3,075,000 francs en argent.

Interdiction de la Ligue Nationale Irlandaise.

Londres, 25 août.—Tous les Parnellistes retournent à Londres aujourd'hui, prêts à prendre part aux débats de la séance de ce soir.

M. Gladstone a donné avis hier, à la Chambre des Communes, d'une résolution ainsi conçue :

"Qu'une humble Adresse soit présentée à la Reine, dans laquelle il sera dit que le vice Roi d'Irlande a interdit la Ligue nationale comme une association dangereuse ; qu'aucune information n'a été fournie au Parlement pour justifier la dite interdiction, en vertu de laquelle les sujets de Sa Majesté peuvent être punis comme criminels, sans qu'un fait spécifiquement aucune enquête judiciaire sur la nature de ce crime dont ils peuvent être accusés. Que cette Chambre, en l'absence de la dite information, demande que cette interdiction ne soit pas mise en force, en ce qui concerne, du moins, l'Association nommée et décrite dans la dite résolution."

M. Balfour prendra la parole après M. Gladstone, et M. G. O. Trevelyan demandera l'ajournement des débats.

Le journal Standard.—Le Prince Ferdinand.

Londres, 25 août.—Le correspondant du journal Standard, à Sofia, écrit que le prince Ferdinand est démoralisé, à cause de l'isolement dans lequel il se trouve à l'intérieur et à l'étranger.

Chambre des Communes.

Londres, 25 août—Hier à la Chambre des Communes, Sir Henry Holland, secrétaire colonial, répondant à Sir Henry Tyler a dit, qu'il n'avait reçu aucune information annonçant que Sir John McDonald, premier ministre canadien, eût l'intention de demander les troupes anglaises pour service actif dans le Manitoba. Mais il a ajouté, qu'il n'était pas prêt à déclarer que dans aucune circonstance les troupes impériales ne donneraient pas leur appui aux forces locales.

Chaque cas, a-t-il dit, doit être jugé sur ses mérites. Cette déclaration a été accueillie par des applaudissements.

Londres, 25 août.—M. Gladstone a été accueilli par des applaudissements, cette après-midi à la Chambre des Communes, au moment où il s'est levé pour présenter sa résolution au sujet de l'interdiction de la Ligue Nationale Irlandaise, par le vice-roi d'Irlande.

L'ex-premier ministre dit : "Les Irlandais croient que la politique du gouvernement n'a pas la sanction de la nation anglaise. (Applaudissements des membres irlandais.) Le gouvernement tremble sur sa base ; sa décision au sujet de l'interdiction de la Ligue montre que sa force diminue.

"L'Irlande croyait que la nation Anglaise accéderait à ses demandes raisonnables, et était convaincue qu'en cela elle ne serait pas désappointée."

M. Gladstone a alors présenté sa résolution au milieu d'applaudissements prolongés.)

M. Balfour a répondu que M. Gladstone aurait agi plus sagement en se contentant d'avancer que la Chambre ignorait les raisons qui ont fait interdire la Ligue, plutôt que de prendre la défense de cette dernière.

M. Buchanan, libéral unionniste, déclare, au cours d'une allocution au sujet de la Ligue Nationale : "Le peuple irlandais désire que le différend irlandais soit traité amicalement. Le gouvernement prend une attitude contraire. L'Irlande espère, ajoute-t-il, que même au dernier moment celui-ci s'abstiendra de continuer une politique si peu sage."

Sur motion de sir G. O. Trevelyan les débats sont ajournés.

M. Chamberlain était présent lorsque les débats ont eu lieu.

L'Italie et la Perse.

Rome, 25 août—Le gouvernement a répondu à la Note de la Porte, que l'Italie considère l'élection du prince Ferdinand au trône de Bulgarie comme légale, mais que son accession au pouvoir est contraire au traité de Berlin.

La réponse exprime aussi l'espoir que les puissances réussiront à effectuer une solution pacifique du problème.

Le général Boulanger.

Vienne, 25 août.—Une dépêche de Varsovie, au journal Politische Correspondent, annonce que les Panslavistes extrêmes russes ont exprimé le désir d'inviter le général Boulanger à visiter Moscou. Mais ils ont été prévenus que le gouvernement ne tolérerait pas une pareille démarche.

Ayoub Khan.

Londres 25 août.—Les nouvelles reçues annoncent que Ayoub Khan et ses principaux partisans se sont enfuis de la Perse, où celui-la était détenu comme prisonnier d'Etat.—On rapporte qu'il gagne en toute hâte Herat.

Des troupes sont à la poursuite des fugitifs.

Rumeurs.

St-Pétersbourg, 25 août—Le bruit circule qu'un puissant syndicat de capitalistes américains, ayant à leur tête l'un des Vanderbilt, négocie avec le gouvernement pour avoir la permission d'exploiter les mines d'or de l'Oural.

Le dit syndicat, allègue-t-on, paiera des annuités au gouvernement et se propose d'augmenter considérablement la production des dites mines.

M. Gladstone.

Londres, 25 août—M. Gladstone, sir G. O. Trevelyan et soixante membres libéraux du Parlement ont promis d'assister à une démonstration de la Ligue libérale, qui aura lieu le 5 septembre.

Les membres libéraux et la Ligue Nationale.

Londres, 25 août—Quarante membres libéraux du Parlement ont tenu un meeting aujourd'hui à la Chambre et ont résolu d'appuyer la Ligue Nationale Irlandais ; convaincus qu'ils sont que c'est là une organisation purement politique. Vingt autres membres libéraux ont écrit des lettres exprimant leurs sympathies pour l'objet de cette réunion.

Il n'y avait pas de chefs de parti présents.

Choléra.

Londres, 25 août—Sept nouveaux cas de choléra et sept décès ont été constatés aujourd'hui à Malte.

Rome 25 août—Dix décès par le choléra ont été rapportés aujourd'hui à Catane. —A Palerme il y a eu 24 nouveaux cas et 10 décès.

L'émeute à Ostende.

Ostende, 25 août—Deux escadrons de de lanciers sont arrivés ici pour aider à rétablir l'ordre.

L'émeute n'est quelque peu apaisée.

Zobehr Pacha.

Alexandrie 25 août.—Zabehr Pacha qui était prisonnier d'Etat à Gibraltar depuis trois ans, et qui a été libéré récemment, a eu une entrevue avec le Khédive.

Les représentants diplomatiques à Vienne.

Vienne, 25 août—Les représentants diplomatiques en cette ville disent que la nouvelle que les Puissances rappelleront leurs agents de Sofia est sans fondement. L'Autriche, l'Italie et l'Angleterre n'ont pas l'intention de rappeler actuellement leurs agents.

Le transfert du baron Thielemann de Sofia à Darmstadt, a fait naître immédiatement la rumeur que l'Allemagne cessait toutes relations, ainsi que les autres puissances, avec la Bulgarie.

Le baron Thielmann restera encore quelque temps à Sofia.

Ordre d'expulsion aux Juifs.

Odessa, 25 août—En conséquence de l'annexion de Taganrog et Rostoff à la région Cosaque du Don, les Juifs qui y résident, ont reçu l'ordre de gagner d'autres parties de l'empire.

Un grand nombre d'entre eux émigrent en Amérique.

Le gouvernement russe et le prince Ferdinand.

St-Pétersbourg, 25 août—Des personnes bien informées disent que le gouvernement n'a pas l'intention de prendre d'autres mesures énergiques relativement à la Bulgarie. Il se contentera de faire tous les efforts nécessaires pour empêcher la légalisation des actes du prince Ferdinand. Par ce moyen, le gouvernement russe espère entraîner sa chute.

Les journaux de St. Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 25 août—Le journal de St. Pétersbourg dit : La suggestion faite par le "Tagblatt" de Berlin, que les puissances rappellent leurs agents de la Bulgarie, est sans importance ; à moins que les puissances ne demandent en même temps réparation, ainsi que la restauration des droits violés par le prince Ferdinand.

Le seul acte de dévouement envers la Bulgarie que ce prince puisse accomplir, dit le "Journal," est de quitter immédiatement celle-ci.

Ayoub Khan.

Teheran, 25 août—Ayoub Khân a réussi à s'évader le 14 courant. Il était accompagné de plusieurs chefs afghans. On croit qu'il se sont dirigés vers le Nord, dans l'intention d'arriver à la mer Caspienne et d'y prendre un steamer. On suppose qu'ils se trouvent actuellement sur le territoire russe.

M. Tontcheff.

Sofia, 25 août.—M. Tontcheff a finalement refusé de former son Cabinet, en disant qu'il peut être plus utile au Prince Ferdinand et à la cause bulgare, en restant en dehors du ministère.

Le député Hasenclever.

Berlin, 25 août.—Le député Hasenclever sera poursuivi parce qu'il fait partie d'une association illégale.

Le procès aura lieu à Halle.

La statue équestre de George Washington.

Frankfort, 25 août—La statue équestre de George Washington, par le sculpteur Rudolf Siemering, sera expédiée mercredi prochain à Brême, et de là aux Etats Unis.

WASHINGTON.

Séance de Cabinet.

Washington, D. C., 25 août—La séance régulière du Cabinet a eu lieu aujourd'hui à la Maison Blanche.

Le secrétaire Bayard et les secrétaires intérimaires Thompson, Muldrow et l'avocat général intérimaire Jenks étaient présents.

L'Hon George Lothrop, ministre des Etats-Unis en Russie.

Washington, D. C., 25 août—Un journal du soir dit que l'Hon. George Lothrop, ministre des Etats-Unis en Russie, était à Genève hier, en route pour les Etats-Unis, par voie de Paris, et qu'à son arrivée ici il enverra sa démission.

Le département d'Etat n'a rien reçu d'officiel à cet effet ; mais quelques amis du ministre croient que la rumeur n'est pas sans fondement. Le climat de St-Pétersbourg est très rude, et l'on dit que, dans sa correspondance privée, M. Lothrop a exprimé tout récemment sa détermination de ne pas rester plus longtemps en exil.

Publication prochaine d'un nouveau journal à Atlanta.

New York, 25 août—Une dépêche spéciale d'Atlanta dit : On annonce ici la publication d'un nouveau journal dans une quinzaine de jours. Le nom en sera le "Daily World". Cette nouvelle feuille combattra la candidature de M. Cleveland. On dit que les fonds ont été fournis par les amis politiques du gouverneur Hill, de New York, et que M. G. K. Woodward qui sera le rédacteur de cette feuille, est un new yorkais.

"Je ne tiens pas à annoncer des aujourd'hui le nom du journal, a dit M. Woodward, mais ce que je puis déclarer, c'est que M. Cleveland doit son élection à l'Association de la Réforme du Service Civil. Il s'est aliéné l'Association en ne respectant pas les idées de la réforme du service civil dans les Etats où de telles associations n'existent pas.

"M. Blaine est mal vu par l'Association, et sa nomination ou celle d'un homme ayant les mêmes principes que lui, jetterait la dite Association du côté des démocrates et donnerait ainsi à M. Cleveland la chance d'être réélu. Selon mon jugement, Hill est aussi fort que Cleveland, peut-être même plus fort, car ce dernier n'a que la chance que je viens de signaler en sa faveur, tandis que Hill a toutes les chances de son côté."

Assassinat de John Cartwright.

Chicago, 25 août—Une dépêche spéciale de Warrington, Ouest Virginie, au Times, dit ; L'ancienne querelle Cartwright, qui a été cause de tant d'effusion de sang dans le comté Marion, vient de se renouveler. Hier, John Cartwright a reçu une balle au cœur, pendant qu'il se tenait sur le seuil de la maison de Frank Jones, où il résidait depuis quelque temps. La mort a été instantanée. Ce meurtre a produit ici une grande excitation. Jusqu'ici on ne connaît pas l'assassin.

L'affaire Sharp.

White Hall, N. Y., 25 août—Le juge Porter a accordé une suspension de procédures dans l'affaire sharp.

Convention du parti de Prohibition

Harrisburg, Pa., 25 août—L'Hon Simon B. Chase, de Easton, a été nommé par la Convention du parti de Prohibition, candidat aux fonctions de Juge de la Cour Suprême.

Le capitaine D. C. Irish, de New Castle, a été nommé Trésorier d'Etat, par acclamation

Disparu.

New York, 25 août—Un journal du matin dit que le bruit circule que hier dans la nuit, les livres du Dayton, Ft. Wayne & Chicago RR. ont disparu.

Bruit démenti.

Minneapolis, Minn., 25 août—Une dépêche spéciale de Winnipeg au Journal annonce : "Une dépêche spéciale de Toronto dément officiellement la nouvelle qu'on a l'intention d'envoyer des Régiliers anglais à Manitou.

Construction d'une cathédrale et d'une école diocésaine.

Yankton, Dak., 25 août—On a reçu avis ici que Yankton a été choisie comme siège du diocèse de l'église catholique de South Dakota. Le diocèse sera appelé le "Diocèse Yankton." Une cathédrale y sera érigée, ainsi qu'une école diocésaine. Environ $200,000 seront dépensées pour ces édifices.

Engagement avec des bandits.

Galveston, 25 août—Une dépêche spéciale de Brownsville, Tex., adressée au News, dit : Le 17 courant, dans les montagnes près de San Carlos, une bande, composée de trente bandits, sous un nommé Maurino Resendez, a été surprise et mise en déroute par la police de la douane et des troupes, sous le commandement de Félix Tarnes, Joaquin G. Castilla et du capitaine Rosmer, du 5ème régiment de cavalerie mexicaine. L'engagement a été assez vif et a eu pour résultat la prise de dix mulets et chevaux chargés de marchandises passées en contrebande.

L'extradition de Resendez, comme contrebandier, est demandée ; mais comme la contrebande n'est pas indiquée comme un délit, dans le traité d'extradition entre les Etats-Unis et la république Mexicaine, il est presque certain que la demande ne sera pas considérée favorablement.

Le Gouverneur Bartlett.

San Francisco, 25 août—Le gouverneur Bartlett est mieux aujourd'hui. Les paralysie disparaît ; ses médecins pensent qu'il se rétablira.

SIGNAUX D'INCENDIE

121	Telind et Hayward.
123	Banquette et Quarante.
234	Telind et Hayward.
238	Poste de la Cie de Pompe No 6 Claiborne.
236	Chemin du Bayou et Claiborne.
237	Station de Police, Palmyre de Parish
741	Poste de la Cie de Pompe No 2, Coin min du Bayou.
242	Ste-Anne et Miss.
243	Manufacture de Stem, François.
252	Poste de la Cie de Pompe No L. No 2, Prieur.
253	Poste de la Cie de Pompe No Esplanade et Roman.
312	Station de Police, Champs-Elysées
313	Bagatelle et Esplanade.
314	Bons-Enfants et St-Antoine.
315	Bons-Enfants et Champs-Elysées
316	Claiborne et St-Bernard.
412	Laharpe et White.
413	Amour et Bayou.
414	Poste et Urquhart.
415	Mandeville et Claiborne.
513	Prune à Coteau et Lyrde.
514	Marché Washington.
515	Louise et Roupert.
512	Poste de la Cie de Pompe No 4 Grande-Jeunesse.
513	Dauphine et Independance.
514	Station des Cie Police, Pelopas
515	Gaumme des Rues, Duels
516	Bayous et Rampharts

LA MANIÈRE ANGLAISE—Nous apprenons, dans l'un des derniers numéros du *Journal du Hâvre*, la dépêche suivante :

Londres, 6 août.

L'Evening Standard résume ainsi les manœuvres que vient de faire la flotte :

"Le seul succès de l'attaque, dit-il, a été la prise de Falmouth, car le mal fait aux forces défensives est insignifiant...

"Le sentiment qui prévaut des deux côtés est, néanmoins, que nos forces sont insuffisantes pour notre sûreté, et que la nation doit être avertie du danger."

Le *St-James Gazette* désapprouve sévèrement la conduite du gouvernement dans la question de l'enquête réclamée par M. Hambury au sujet des armes défectueuses.

"Ce n'est pas, dit-elle, à cause de la force que possède la défense du pays que la motion de M. Hambury a été rejetée, mais c'est grâce au manque de courage et à la faiblesse de la majorité de la Chambre des communes.

"Pourquoi les administrateurs du Trésor ne rompent-ils pas avec les traditions et n'abandonnent-ils pas les platitudes stéréotypées d'éloges pour des déclarations vigoureuses et pratiques, comme il sied à des gardiens vigilants de la bourse publique ?"

Le *Journal du Hâvre* annonce que les dernières manœuvres de la flotte anglaise dans le canal ont amené les gens compétents à émettre cette conclusion : ou le matériel de défense de l'Angleterre est complètement insuffisant, ou une grande partie du personnel de la flotte britannique est négligent et incapable.

LES BUVEURS DE BIÈRE.—Sur les buveurs de bière, voici quelques faits curieux, rapportés par le *Petit Parisien* :

Dans un concours de buveurs de bière, tenu il y a quelques années dans une petite ville voisine d'Anvers, l'un des lauréats proposa d'élever une statue, une chapelle ou un temple à l'homme qui avait découvert cette boisson.

Dans ce concours, le vainqueur était parvenu à boire 97 litres de bière dans l'espace d'une seule journée. Ces concours entre buveurs sont fréquents dans les Flandres ; parfois ils durent plusieurs jours : on leur a donné le nom de "neuvaines."

Une "neuvaine flamande" se fait avec solennité ; au jour dit, les concurrents graves et sérieux prennent place autour d'une table. Rangées à une distance respectueuse, les ingénues mères font des contemplés. Le garçon apporte des pots de bière, et chaque concurrent boit à petit coups, ecsayant de ménager ses forces.

Avant la fin du jour, plusieurs ont dû se déclarer vaincus, et enfin les derniers qui résistent, ceux qui ont fait la plus grande consommation, sont acclamés quand sonne l'heure qui met fin au concours, et eux, alourdis par l'ivresse, la tête perdue, répondent avec peine aux félicitations qu'ils reçoivent.

Moralité :

Généralement, vainqueurs et vaincus sont fort malades le lendemain.

PRÉPARATIFS DE L'ALLEMAGNE.—La garnison de Posen, qui était de 9,000 hommes, vient d'être augmentée de 5,000 hommes.

De plus, la caserne de la Magazinstrasse vient d'être aménagée pour recevoir un nouveau régiment de hussards, dans les premiers jours de septembre.

Plus de 1,100 ouvriers sont employés aux travaux des nouvelles fortifications de l'ouest et du sud.

Ces travaux consistent surtout en redoutes formidables, construites d'après les principes appliqués aux forts de Metz. On n'a point construit cependant aucun fort proprement dit.

A Thorn, sur la Vistule, plus de 700 ouvriers poussent activement les travaux des nouvelles fortifications.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Les concurrents est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur *un côté de chaque feuille* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous